

féconde activité. Quant à son importante collection de médailles et de monnaies, elle fut dispersée aux enchères publiques.

L. Leconte.

Dossier personnel (Archives générales du Royaume). — Annuaire militaire belge. — Journal militaire officiel. — Revues militaires belges. — *Annales de la Société historique et archéologique de Tournai*, nouvelle série, t. I^{er} (1896). — Vicomte B. de Jonghe, *Le général Cochetoux*. — *Revue belge de Numismatique*, 1895, pp. 124-126.

COLART (Émile-Joseph), mathématicien, né à Huy le 12 juin 1860, décédé à Liège le 29 juin 1932. Professeur agrégé de l'Enseignement moyen du degré supérieur, Colart fut successivement professeur aux Athénées royales de Dinant (1882-1885), de Tongres (1885) et de Huy (1885-1919). Il fut nommé en 1903 directeur de l'École industrielle de Huy. Il a publié un *Cours d'algèbre* en deux volumes. Le premier, contenant les matières enseignées en 5^e et en 4^e, connut un grand succès et eut de nombreuses éditions. Le second, intitulé *Compléments d'algèbre*, contenant les matières enseignées en 3^e, 2^e et 1^{re} scientifiques, eut moins de succès.

Lucien Godeaux.

CORNET - AUQUIER (Hector), pasteur, né à La Bouverie (Hainaut) en 1819, y décédé le 13 avril 1860.

Issu d'une famille très modeste, il avait douze ans à peine lorsqu'il fut obligé de quitter l'école pour aller travailler à la mine. L'influence de compagnons de travail, la lecture du Nouveau Testament, le gagnèrent au protestantisme qu'il désira faire entendre dans sa commune. Ce fut en 1835, le jour de l'Ascension, que pour la première fois une prédication réformée retentit à La Bouverie, et cela dans la maison même des parents d'Hector. Bientôt fut formée dans cette localité, par les soins du pasteur Jonathan de Visme, de Dour, une petite communauté à laquelle la Société évangélique belge envoya

comme évangéliste Louis-Joseph Matton. Dès sa conversion, Hector Cornet-Auquier avait désiré devenir pasteur. Le ministre de Mons, M. Krüger, l'y encouragea, malgré des difficultés de tous ordres, et l'initia aux langues anciennes. En 1839, Cornet fut admis à l'École préparatoire de la Faculté libre de théologie de Genève. Après huit ans d'études dans cette ville, il fut placé comme pasteur à Fontaine-l'Évêque (juillet 1846), puis (en novembre 1847) à Nessonvaux où se manifestait un réveil religieux. Il y resta jusqu'en 1852. L'époque était à la controverse; il réfuta par deux brochures des attaques portées contre le protestantisme: *Adresse aux habitants de Nessonvaux, Pepinster, Fraipont, Prayon, au sujet d'une conférence proposée et refusée* (Liège, Desoer, 1847, in-12), et *Qui tord les Saintes Écritures? ou réponse à M. Jacquemin, curé de Pepinster (ibid., 1848, in-12)*. Il polémiqua encore avec le curé Remy, de Fraipont, et le curé Winders, de Nessonvaux. Cf.: *Lettre à M. H. Cornet-Auquier*, par Winders, curé de Nessonvaux (Liège, 1852). Au printemps 1850, un voyage d'étude qu'il fit aux îles de Jersey et de Guernesey fut pour lui un utile enrichissement spirituel. Il fut chargé de prononcer, à Liège, le 6 octobre 1851, le discours de consécration au saint ministère de J. Auberjonois (*Nécessité de démolir et de bâtir*, Bruxelles, 1851, in-8°). A la fin de 1852 l'église de son village natal, étant sans pasteur, fit appel à Hector Cornet-Auquier. Il fut installé le 5 décembre à La Bouverie, et put bientôt y présider à l'érection d'un temple qui fut inauguré à la fin de 1853. En mai de cette année il avait donné sa démission de la Société évangélique pour se rattacher, avec la congrégation de La Bouverie, au Synode officiel de l'Union des Églises protestantes de Belgique, en vue d'obtenir le traitement de l'État. Malgré une santé défaillante, il travailla sans relâche au progrès moral aussi bien que religieux de son village, mourant à la tâche, à peine âgé de quarante